

Le magazine clients de Coop Protection Juridique SA
Numéro 8

CO
Re

Erich Seifritz, psychiatre:
Les dangers des fantasmes

•
Cabaret Bizarre:
Une sensualité vénéneuse

•
Minithéâtre Hannibal:
Les punks du conte

Imagination

Mythes Magie Mystères

Qui a fait quoi?

L'art d'inspiration surréaliste nous fait découvrir des images et des points de vue inhabituels qui nous dérangent et nous inspirent. Savez-vous qui a fait quoi?

Texte: Matthias Mächler Illustrations: Sandro Tagliavini

Qui s'est fait connaître par une vidéo d'art dans laquelle une femme marche dans la rue et casse les vitres des voitures?

Ils s'embrassent alors que leurs têtes sont enveloppées chacune dans un morceau de drap. Qui a peint ce tableau devenu depuis le symbole du coronavirus?

Quel surréaliste mondialement célèbre a dessiné en 1969 le logo de la marque Chupa Chups?





La culture geek connaît un succès grandissant. Dans quelle ville suisse se tient l'une des plus grandes et des plus belles conventions de fantasy au monde?

Les tableaux de Marc Chagall sont oniriques, irréels, magiques, fantastiques. Quel musée suisse possède la plus belle collection au monde d'œuvres de Chagall?

«Neverland» (ou «Finding Neverland», 2004) est un film fantastique très touchant inspiré de la vie de l'auteur de «Peter Pan». Qui l'a réalisé?

Il est considéré comme le philosophe des couleurs et des formes. Quel artiste bernois ne jetait presque rien et découpait certains de ses tableaux pour en réutiliser les morceaux?

Chères lectrices, chers lecteurs,

Éditorial

Des saladiers en guise d'îles, des palais construits avec des bouteilles vides et des gants en latex qui incarnent des vautours, voilà de quoi sont fait les contes. Du moins lorsqu'ils sont mis en scène par les deux artistes du minithéâtre Hannibal. Considérés comme les «punks du conte», ils ne reculent devant rien et désacralisent même les Frères Grimm. L'imagination est leur capital et ils en ont à revendre (page 10).

Pour le commun des mortels en revanche, l'imagination est une denrée rare. Nous tournons en rond sans regarder plus loin que le bout de notre nez, nous nous fixons arbitrairement des limites, nous ne parvenons pas à penser «out of the box» comme on dit en novlangue de bureau. L'imagination doit reprendre le pouvoir!

Voilà pourquoi nous avons décidé de consacrer ce nouveau numéro de CORE à l'imagination. Nous avons demandé au psychiatre Erich Seifritz si l'imagination était bonne pour la santé (page 4), au juge Reto Leiser s'il fallait être imaginatif pour déceler les mensonges des accusés (page 18) et au médiateur culturel Marc Philip Seidel pourquoi les récits imaginaires de la culture populaire des Alpes étaient aussi effrayants (page 40).

Au terme de notre voyage au pays de l'imagination, nous pouvons affirmer qu'elle devrait occuper beaucoup plus de place dans notre quotidien, comme source d'inspiration, pour faire fi des conventions, pour penser l'impensable et gommer les frontières. L'imagination rend la vie mystique, magique, enchantée. Or n'est-ce pas exactement ce dont nous avons besoin en ces temps difficiles?

Que la force de l'imagination soit avec vous!

Daniel Siegrist
CEO, Coop Protection Juridique SA



Sommaire

«La réalité nous emprisonne» Page 4

Le psychiatre Erich Seifritz nous dit pourquoi nous perdons notre imagination et comment la retrouver.



Le minithéâtre Hannibal Page 10

Les «punks du conte» et leurs mondes imaginaires.

Une petite bière avec... Page 18

Pour Reto Leiser, Président de tribunal à Aarau, la frontière entre imagination et mensonge est difficile à tracer.

La licorne Page 14

Créature légendaire depuis 2500 ans: quelques informations étonnantes au sujet de la licorne.



Le piège de la créativité Page 22

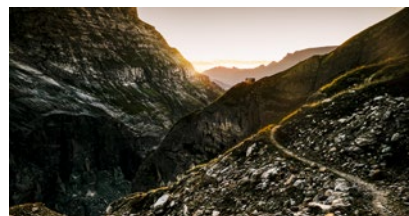
Dans sa tribune, Philipp Löpfe se demande s'il ne faudrait pas réhabiliter les anticonformistes. Chiche!

L'avant-penseur Page 24

Le futurologue Sven Gabor Janszky pense que les machines auront bientôt plus d'imagination que nous.

Ceci & Cela Page 28

Promis: ces anecdotes ne sont pas le fruit de notre imagination.



Une sensualité vénéneuse Page 32

Le Cabaret Bizarre célèbre les fantasmes. Il a inspiré au photographe Kostas Maros des images saisissantes.



Le Netflix d'antan Page 40

Les longues nuits d'hiver ont nourri des récits qui expliquent l'inexplicable.

Notre for intérieur Page 46

Grooves sous la douche, couleurs en liberté, châteaux en Espagne: nos collaborateurs ont une imagination débordante.



Vous pouvez compter sur nous Page 50

Nos résultats le prouvent: notre croissance n'est pas imaginaire.

Quelle imagination! Page 52

Réponses aux questions des pages 1 et 2.

«La réalité nous emprisonne»

Peut-on retrouver la part d'imagination que l'on a perdue? Médecin chef à la Clinique psychiatrique universitaire de Zurich, Erich Seifritz, nous répond.

Texte: Mikael Krogerus
Photos: Gian Marco Castelberg

Monsieur Seifritz, on ne peut ni mesurer, ni peser ni reproduire l'imagination. Et pourtant elle existe. Qu'est-ce au juste que l'imagination?

En fait, l'imagination est la capacité à penser «out of the box», comme on dit aujourd'hui, à se détourner de ce que l'on connaît, la réalité immédiate, pour entrer dans un nouvel espace mental.

Pourquoi faisons-nous cela?

Nous ne le savons pas exactement. Pour les psychologues, l'imagination sert à élaborer la réalité. Mais qu'est-ce que la réalité? Nous percevons les signaux du monde extérieur et nous en faisons une construction. Cette construction dépend fortement de notre personnalité, de nos facultés intellectuelles, de nos émotions, de notre état et, justement, de notre imagination. Je vous donne un exemple. Vous entrez dans un restaurant et les gens vous regardent. Si votre psychisme se porte bien, vous vous dites qu'ils veulent savoir s'ils vous connaissent. Si vous n'avez pas confiance en vous, vous pensez qu'ils vous trouvent bizarre, que quelque chose cloche. Si vous êtes narcissique, vous vous sentez admiré. Et si vous êtes paranoïaque, vous imaginez qu'ils ont quelque chose contre vous.

Comment l'imagination nous aide-t-elle à élaborer la réalité?

L'imagination peut constituer un mécanisme de défense ou une échappatoire lorsque nous faisons face à une situation qui nous est insupportable. Les personnes qui ont subi des violences traumatisantes ont souvent tendance à se perdre dans un monde

imaginaire. Nous appelons cela la dissociation. En soi, la capacité imaginative est normale et bénéfique. Mais elle peut aussi provoquer des maladies.

Quelle est la différence entre l'imagination et la créativité?

Elles sont liées. Les deux nécessitent la capacité à penser «out of the box». L'imagination est le fondement de la créativité, qui est plus ciblée et combine des éléments issus de l'imagination pour concevoir quelque chose de neuf.

«En soi, la capacité imaginative est normale et bénéfique.»

Faut-il être un peu «fou» pour être créatif?

Pour être créatif, il faut transgresser les normes et repousser les limites. Mais ne nous y trompons pas: cela n'a rien à voir avec la maladie mentale ou la psychose. Les artistes par exemple sont capables de s'affranchir des normes, mais ils peuvent très bien décider de s'y conformer à nouveau. Les patients psychotiques ne parviennent par contre plus à retrouver la réalité qu'ils ont quittée. C'est pour cela qu'ils ont besoin d'aide et d'une thérapie.

Certaines personnes ont plus d'imagination que d'autres.

Pourquoi?

Il n'existe que peu d'études à ce sujet, mais nous avons des pistes. On ad-

met ainsi que la capacité imaginative a à voir à la fois avec l'inné et avec l'acquis. Par ailleurs, la psychologie du développement nous a, entre autres choses, appris que les enfants avaient besoin de se sentir en sécurité pour se plonger dans un monde imaginaire créatif.

«À mon sens, ce sont les dures réalités de la vie qui nous empêchent de rêver.»

Pourquoi les enfants ont-ils autant d'imagination?

Chez les enfants, l'imagination est considérée comme un mécanisme nécessaire au développement psychique. La «théorie de l'esprit» affirme que nous devons être capables de nous mettre à la place de l'autre pour le comprendre. Qui-conque a beaucoup d'imagination et d'empathie parvient plus facilement à opérer ce changement de perspective, qui est utile lorsqu'il s'agit de déchiffrer et de prévoir les émotions de notre interlocuteur, par exemple

en cas de conflit. Chez les enfants, les mondes imaginaires et les jeux de rôle favorisent le développement de cette capacité.

Pourquoi les adultes sont-ils moins imaginatifs?

J'ai mon idée là-dessus, mais ce n'est qu'une hypothèse.

À savoir?

En tant qu'adultes, la réalité nous emprisonne. Nous sommes empêtrés dans les obligations du quotidien et disposons de moins de temps pour laisser libre cours à notre imagination. A mon sens, ce sont les dures réalités de la vie qui nous empêchent de rêver.

Que dois-je faire pour retrouver mon imagination?

Laissez-lui l'espace dont elle a besoin. Prenez le temps de vous échapper de la réalité. Nous aimons nous oublier dans le travail, les loisirs ou la consommation. Mais même si cela peut sembler paradoxal, les mondes fantastiques ont besoin de calme, de vide, pour s'épanouir. Et comme je l'ai dit, nous devons nous sentir en sécurité pour pouvoir nous perdre volontairement dans notre imaginaire.

Peut-on stimuler l'imagination?

Jusqu'à un certain point, on peut exercer son imagination, comme un muscle. Il est aussi possible de la stimuler avec certaines substances comme le LSD ou les champignons hallucinogènes, qui provoquent une dissociation permettant de s'immerger dans des univers imaginaires.



Boostez votre imagination

Par Mikael Krogerus

1. Éteignez vos appareils – tous

Le divertissement (numérique) est ce qu'il y a de plus efficace pour ne pas avoir d'imagination. Au lieu de regarder votre smartphone, concentrez-vous sur l'instant présent, notamment lorsque vous êtes dans une file d'attente, aux toilettes ou même dans les transports pour vous rendre au travail. Résistez à la tentation.

2. Ennuyez-vous

La «Restricted Environmental Stimulation Technique» est une méthode qui consiste à priver la personne de stimuli. Pour ce faire, elle est placée dans une pièce fermée, peu éclairée et abritée du monde extérieur. Conséquence: sa tension artérielle baisse, son humeur s'améliore et elle devient plus créative. Bref, l'ennui est stimulant! Nous vous conseillons donc de diminuer les sollicitations extérieures et de rechercher activement les moments où il ne se passe rien. Méditez, promenez-vous et observez vos réactions.

3. Changez vos habitudes

Pour éveiller votre capacité imaginative, privilégiez les endroits ou les situations que vous ne connaissez pas, où vous ne pouvez pas faire appel à votre expérience. Face à la nouveauté, notre cerveau est obligé de s'adapter. Nous découvrons ainsi de nouveaux points de vue, ce qui est très bénéfique pour notre créativité. Rendez-vous dans une ville ou une région inconnue sans Google Maps ou changez d'itinéraire pour vous rendre au bureau.

4. Jouez

Les enfants ont une imagination plus vivace que les adultes. Comment redevenir un enfant? En jouant. Invitez des proches et des amis avec qui vous ne ressentez aucune pression et organisez une soirée pour jouer par exemple aux charades, à Trivial Pursuit ou à cache-cache, vous livrez à des matches d'improvisation théâtrale ou faire des parties de cadavre exquis.

5. Écrivez (pour le plaisir)

Au-delà de ses bienfaits thérapeutiques, l'écriture peut aussi stimuler grandement l'imagination. Tenir son journal est une façon simple de se lancer. Habituez-vous aussi à toujours vous balader avec un carnet pour y noter les dialogues étranges que vous entendez, les noms inhabituels ou vos idées les plus folles.

6. Écoutez de la musique instrumentale

Nombre d'études montrent que la musique favorise le travail productif, à condition de ne pas prêter trop d'attention au refrain et aux paroles. La musique instrumentale a un effet stimulant, mais sans détourner l'attention. Écoutez donc de la musique classique, du jazz ou du blues sans chanteur.

7. Le grand bleu

Une enquête de l'Université de la Colombie-Britannique semble prouver que le bleu est bon pour la créativité. Portez des vêtements bleus, accrochez une œuvre d'art bleue au mur, regardez les nuages se déplacer dans le ciel bleu, contemplez la mer ou repeignez votre bureau en bleu.

D'où viennent mes fantasmes, notamment sexuels? De moi ou des autres?

Vos fantasmes sont déclenchés par quelque chose que vous avez vu ou vécu. Ensuite, je pense que vous les développez, que vous les approfondissez, et que les sensations et les sentiments ainsi générés stimulent à leur tour vos fantasmes.

«Si nous transgressons les normes pour réaliser nos fantasmes, nous nous marginalisons.»

«Vis tes fantasmes», dit-on souvent. Vous me le conseillez?

Nous apprenons très tôt à nous conformer aux normes sociales. Si nous transgressons ces normes pour réaliser nos fantasmes, nous prenons le risque de nous marginaliser. Il y a donc une tension entre la norme sociale et les fantasmes, entre ce qui est accepté et nos pulsions. Lorsque nous nous adonnons sans frein à tous nos fantasmes, nous en payons généralement le prix. Mais lorsque nous réprimons nos désirs, nous souffrons. Trouver le bon équilibre entre ces deux pôles constitue donc un vrai défi.

Quand ils rêvent, même les gens sans imagination sont très créatifs. D'où viennent les rêves?

Il n'existe pas de théorie des rêves définitive. Lorsque nous rêvons, nous élaborons des pensées entamées plus tôt ou nous préparons à ce qui va

venir. Mais dans les rêves, les normes sociales sont abolies ou affaiblies, ce qui explique que nous soyons plus audacieux dans nos rêves que dans la vraie vie. Freud pensait que les rêves exprimaient nos fantasmes et qu'ils servaient à assouvir nos désirs inconscients. La neurophysiologie nous apprend pour sa part que, la nuit, on observe dans le cerveau des décharges électriques qui provoquent des pensées et des images: ce que nous appelons nos rêves.

Tout le monde aimerait avoir plein d'idées. Mais les gens imaginatifs sont-ils plus heureux?

L'imagination n'est ni positive ni négative. Elle peut nous rendre heureux et créatif, contribuer à notre succès. Mais le contraire est aussi possible. Lorsque nos patients hallucinent, l'imagination finit par remplacer la réalité, ce qui provoque d'intenses souffrances.

À partir de quand faut-il consulter un psy?

Prenons l'exemple de la peur. Nous avons tous peur, que les dangers qui la provoquent soient réels ou imaginaires. La peur est un symptôme qui ne nous permet pas de dire où commence et où s'arrête la maladie. Admettons par exemple que je sois effrayé par une araignée. D'aucuns s'empresseront de dire que je souffre d'arachnophobie. Mais cette frayeur passagère ne modifie pas ma vie, elle ne me limite pas, elle ne me fait pas souffrir. À contrario, le véritable arachnophobe n'osera plus pénétrer dans la pièce où se trouvait l'araignée, parfois pendant plusieurs jours.

Sa peur sans fondement déclenchera des comportements d'évitement qui auront un impact négatif sur son existence. Dès lors, on peut considérer que sa peur relève de la maladie.

Sa spécialité: la peur et la dépression

Au terme de ses études de médecine, Erich Seifritz a suivi une formation de psychiatre et de psychothérapeute. Après avoir exercé à Bâle, Königsfelden, San Diego, Berne et Kilchberg, il est devenu en 2009 médecin chef au Burghölzli, la Clinique psychiatrique universitaire de Zurich, et professeur de psychiatrie et de psychothérapie à l'Université de Zurich.

«Il faut prendre son temps»:
Erich Seifritz dans le parc de la Clinique
psychiatrique universitaire de Zurich.



«il faut croire à ce que l'on raconte!»

10

Plébiscités par le public de YouTube:
Lucas, la locomotive Emma et Jim Bouton.



Ils sont considérés comme les «punks du conte»: Andrea Fischer Schulthess et Adrian Schulthess du minithéâtre Hannibal nous font voyager au pays de l'imagination.

Texte: Matthias Mächler Photos: Roland Tännler

Elle avait vingt ans, lui treize, et il était le petit frère d'une copine. À un moment donné, la copine alla se coucher et laissa Andrea et Adrian à leurs élucubrations. Le porto faisant son effet, Andrea trouva particulièrement intéressante la question de savoir comment les perruches s'y prenaient pour se suicider. Quant à Adrian, il trouvait cela très drôle, car tout ce que disait cette belle femme mystérieuse et pleine d'imagination le faisait rire.

Sept ans plus tard, ils formaient un couple. «Et ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que, 24 ans après, nous sommes toujours ensemble», souligne Andrea. «Nous sommes passés par tous les stades. Quand on élève des enfants et qu'on ne se sépare pas, on finit par savoir qu'on veut la même chose. Pratiquement rien ne peut nous ébranler», poursuit-elle. Et le fait qu'ils travaillent ensemble dans un métier où il faut aller au fond des choses de façon nuancée plutôt que de rechercher le consensus les aide sans doute.

«Les Frères Grimm sont sacrés et il est interdit de changer le texte.»

Mais il y a autre chose: d'une manière générale, ils aiment les situations extrêmes et ne les évitent pas, malgré les enfants. Quand leurs rejetons avaient respectivement trois ans et un an et demi, Adrian accepta une tournée en Suisse en tant que danseur. «Je ne pouvais pas laisser

Andrea seule à la maison pendant trois mois», explique-t-il. «Nous avons donc acheté un vieux camping-car et sommes partis en famille.» L'idée était belle, mais, un jour, le camping-car poussif tomba en panne au milieu de nulle part. Des collègues d'Adrian vinrent le chercher. Andrea et les enfants n'avaient plus qu'à attendre qu'il revienne les chercher.

Notre Hannibal

Dans les côtes, le camping-car avait du mal. Et dans les cols, il menaçait de rendre l'âme. Il fallait donc lui parler gentiment. Andrea lui susurrerait: «Allez, vaisseau de nos rêves, tu vas réussir à traverser les Alpes, tu es notre Hannibal.» C'est ainsi qu'ils baptisèrent leur véhicule Hannibal, avant d'utiliser ce même nom pour leur duo, qui remporta de plus en plus de succès grâce à leur manière peu conventionnelle de dire des contes.

Ici, il faut sans doute préciser que le milieu du conte est très traditionnel. Les Frères Grimm sont sacrés et il est interdit de toucher au texte original. «Ce n'est pas du tout notre truc», s'emporte Andrea, «ces contes ont été écrits à une autre époque et, pour les enfants, c'est beaucoup plus drôle quand on les raconte avec les mots d'aujourd'hui.» Adrian renchérit: «Pour les parents aussi, car nous en profitons pour évoquer en douce des sujets actuels.» Au lieu de s'en tenir aux conventions, Andrea et Adrian improvisent avec fraîcheur, humour et impertinence, ce qui leur a valu le surnom de «punks des contes», qu'ils considèrent comme un titre de noblesse.

Puis arriva le confinement, l'annulation des spectacles, la chute libre. Ils décidèrent de prendre les choses en main pour ne pas devenir fous. Armés de colle, de boîtes vides et de tissus colorés, ils promirent à leurs fans de leur raconter un extrait du livre «Jim Bouton» de Michael Ende tous les jours à dix-huit heures sur YouTube, histoire de structurer un peu le chaos ambiant. 38 jours durant, entre 1000 et 12 000 familles les suivirent. Et les enfants n'étaient pas les seuls à attendre impatiemment la prochaine émission: avec sa malice, sa spontanéité, ses personnages drolatiques et ses décors fantastiques, le minithéâtre Hannibal ouvre chez les adultes des portes donnant sur des espaces oubliés depuis longtemps, leur apportant en cette période sombre un accès à leur monde intérieur.

Un bateau coule

Mais comment se projettent-ils avec leur public dans cet univers parallèle? Comment font-ils vivre l'imaginaire? «Le plus important, c'est qu'il faut croire à ce que l'on raconte!», s'exclame Andrea. «Quand un bateau coule, il coule, même s'il s'agit d'une boîte. Et il ne faut jamais avoir honte, car la peur du ridicule tue l'imagination, même dans la vie.» Adrian sourit: «Nous avons aussi la chance d'avoir tous les deux un petit grain. Nous avons réussi à garder le contact avec la réalité magique de l'enfance. Andrea parle non seulement aux camping-cars, mais aussi aux réveils, aux vases ou aux vélos. Quant à moi, je vois des visages et des décors partout, quel que soit l'objet.» Lorsque le duo raconte «Jim Bouton», les saladiers deviennent des

«Chez Hannibal, la spontanéité est reine: ils s'inspirent de ce qu'ils trouvent.»

îles, les bouteilles vides des palais de verre et un sac en papier découpé la cuisine sombre d'un dragon, la cheminée étant alimentée par une lampe de bicyclette.

Chacun son rôle

Chez Hannibal, la spontanéité est reine. Pour créer leurs mondes imaginaires, Andrea et Adrian s'inspirent de ce qu'ils trouvent. Pendant qu'ils se lavent les dents, ils découvrent dans l'armoire à pharmacie des flacons qui incarneront tout à l'heure les enfants disparus de l'épisode du soir. Au petit-déjeuner, ils se répartissent les rôles et fixent la durée de la séquence. Puis chacun fait ce qu'il a à faire et ils se retrouvent vers 17 heures 30 pour enregistrer la vidéo qu'ils diffuseront une demi-heure plus tard en intégrant les imprévus – qui ne manquent jamais.

«Au bout d'un certain temps, pendant les tournages, nous avons commencé à nous tendre des pièges», s'amuse Andrea. «Nous savions que l'autre ne pouvait pas s'enfuir!» C'est ainsi par exemple qu'elle faisait grincer longuement les gants en latex qui incarnaient des vautours car elle savait qu'Adrian (ainsi que bien des parents dont les enfants s'amusent à faire de même) avait du mal à supporter ce son. Mais cette séquence fit aussi des heureux: une mère leur envoya depuis l'hôpital une vidéo



Un vautour en gant de latex:
Andrea le fait grincer pour le plaisir.

de son fils arborant fièrement son plâtre, qui ressemblait à l'un de ces vautours. «Nous avons eu énormément de retours positifs et cela nous a aidé à traverser plus facilement cette période», ajoute Adrian. Aux innombrables photos représentant certains de leurs personnages et accessoires s'ajoutèrent des courriers leur demandant de raconter bientôt un autre livre. «Nous allons bien réfléchir», dit Andrea, «car, après «Jim Bouton», nous étions épuisés. Pendant trois jours, nous n'avons fait que dormir et regarder Netflix.» Sans compter qu'ils ont promis à leurs enfants de ranger l'appartement et de ne pas recommencer de sitôt à le transformer en chantier.

Gentils trublions

Andrea Fischer Schulthess est zoologue, journaliste, écrivaine et directrice du théâtre zurichois Millers. Adrian Schulthess, ancien élève de l'école Dimitri, est danseur, mécanicien vélo et chef de bar au Millers. Ensemble, ils forment la troupe du minithéâtre Hannibal qui parcourt la Suisse pour dire des contes et jouer des pièces pour enfants et pour adultes. Ils vivent dans la vieille ville de Zurich avec leur fille de 19 ans, leur fils de 17 ans et leur chat de 15 ans. On trouve leurs vidéos «Jim Bouton» sur YouTube (chaîne Minitheater Hannibal, vo dihei – für dihei).

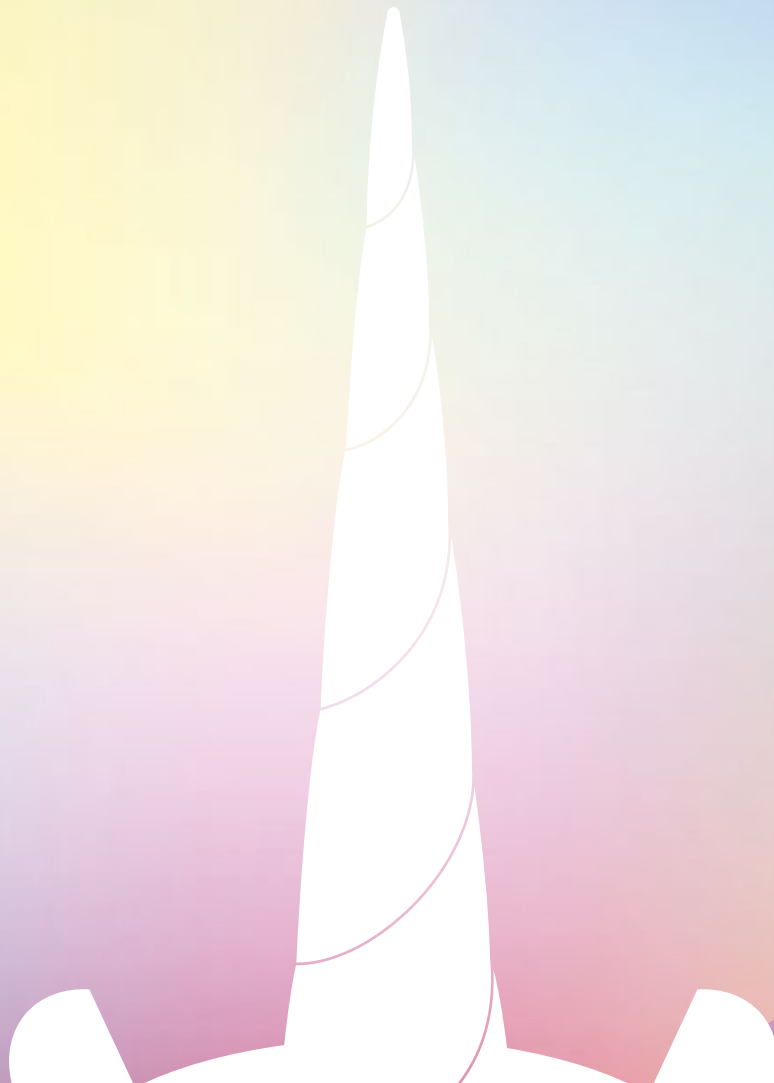
www.minitheater-hannibal.ch

La licorne

Créature légendaire et mythe populaire depuis 2500 ans: voici quelques informations intéressantes ou étonnantes au sujet de la licorne.

Texte: Anna Miller

Illustrations: Leila Sekandari





MUGA!

Vous aimez les célébrations? Alors réservez le 9 avril prochain, qui sera la journée internationale de la licorne. Préparez un gâteau avec une licorne, portez une corne sur le front et, sur Twitter, n'oubliez pas d'utiliser le hashtag #MUGA, l'abréviation de «make unicorns great again».



Bœuf

La licorne existe-t-elle? Nous ne trancherons pas. Par contre, nous savons qu'elle apparaît dans des textes très anciens, notamment sous la plume d'Aristote et de Pline l'Ancien. Par ailleurs, pour rendre en grec le terme hébreu «re'em» désignant dans l'Ancien Testament un animal mystérieux, les traducteurs utilisaient autrefois le mot «monocéros» (licorne). Depuis, les chercheurs ont compris qu'il s'agissait en fait d'un simple bœuf.



Poussière de fée

Nous n'aimons pas en parler, sauf quand il s'agit de nos bébés, et pour-

tant: nous allons tous aux toilettes – même les licornes. Leurs selles sont toutefois plus glamour que les nôtres puisqu'elles sont apparemment faites de poussière de fée et se transforment en arc-en-ciel.



Gaga

Avec ses costumes et ses coiffures, Lady Gaga a tout d'un être fabuleux. Et elle ne se déplace jamais sans sa licorne personnelle: celle-ci est tatouée sur la cuisse de la diva, à côté des mots «born this way». Quelle équipe!



Farniente

On dit que les licornes mangent de l'herbe et vivent dans des contrées paisibles. On ne sera donc pas étonné d'en découvrir de très belles dans le jardin de sculptures de l'artiste suisse Daniel Spoerri sur les flancs du Monte Amiata en Toscane, haut-lieu du farniente.



Voyage

Entre 2016 et 2017, si vous aviez pris le train entre Berlin et Stuttgart, vous auriez pu voyager gratuitement avec votre licorne – à la seule condition d'être accompagné d'un enfant de moins de 14 ans. Ceci était stipulé noir sur blanc dans les conditions générales de la société Locomore. Depuis, l'entreprise a mis la clé sous la porte. Trop de licornes sans doute.



Dieu

Même Dieu aime les licornes. Elles sont en effet mentionnées dans de nombreux livres religieux. Chez les Chrétiens, une licorne pose sa tête sur les genoux de Marie. Chez certains auteurs musulmans, on croise le karkadann, une créature légendaire évoquant la licorne que le chant des pigeons ramiers apaise.



Gibier

Vous voulez tuer autre chose que des cerfs et des chevreuils? Aux USA, l'Université du Michigan délivre depuis 1971 des permis de chasse à la licorne.



Contre-monde

À l'Institut de recherche sur la culture des jeunes de Vienne, Beate Grossegger considère la licorne comme le contrepoids de la réalité, comme le symbole du désir des jeunes d'échapper à notre société de compétition, la popularité grandissante de la licorne exprimant leur besoin de sécurité, d'harmonie et de paix, qu'ils ne trouvent pas dans notre monde.



Remède

Son histoire avec Juliette aurait pu se terminer autrement si Roméo s'était baladé avec une fiole de sang de

licorne. Celui-ci est en effet considéré comme un antidote universel dans nombre de contes et de légendes.



Smart

La licorne est entrée de plain-pied dans le monde de la communication moderne en 2015, date à laquelle elle fit son apparition comme emoji pour accompagner nos messages. Avec sa corne arc-en-ciel, la licorne de nos smartphones est très prisée des membres de la communauté LGBTQ.



Chevreuil

En 2008, un chevreuil toscan a fait la une des journaux: âgé de 10 mois, il n'avait qu'une seule corne au milieu du front. Farouche, il vaquait à ses occupations dans un petit paradis terrestre situé près de Prato, tandis que le directeur du centre local des sciences naturelles proclamait haut et fort que les licornes existaient.



Dollars

Les licornes ne vivent pas uniquement au bout de l'arc-en-ciel, on les retrouve aussi dans le monde impitoyable de la finance, où elles désignent les start-ups dont la valeur boursière dépasse le milliard de dollars. Et elles se multiplient: il y a une dizaine d'années, lorsque ce terme est apparu, les start-ups unicorn étaient au nombre de 40. Aujourd'hui, on en compte près de 600.



Aquatique

Nous savons tous à quoi ressemble une licorne: son corps évoque celui d'un équidé, elle a des sabots et une crinière. Mais comme la Terre est constituée en grande partie d'eau, il existe aussi une licorne des mers: le narval. Notons pourtant que la corne torsadée de ce cétacé, longue de jusqu'à trois mètres, est en fait une défense.



Succès

Vous voulez vendre votre produit? Déguisez-le en licorne. Il existe ainsi des muffins, des pinceaux à maquillage, des peluches et des sacs en forme de licorne – qui se vendent tous comme des petits pains. Sur Amazon, le mot «licorne» renvoie à 300 000 articles. Et lorsqu'il a lancé sa tablette Unicorn, le fabricant de chocolat Ritter Sport a enregistré en quelques minutes plus de 150 000 commandes – si bien que le site web a fini par crasher.



Brevet

Le 4 août 1980, un médecin américain a fait breveter un processus chirurgical permettant de fabriquer artificiellement des licornes. Entre-temps, le brevet a expiré. Vous pouvez donc vous en assurer les droits... Bon courage!



Savoir-faire

On pense généralement que la licorne est gentille. Mais selon les légendes anglaises ou dans le conte «Le Vaillant Petit Tailleur» des Frères Grimm, elle est sauvage et dangereuse. Rusé, le petit tailleur s'arrange pour que la licorne plante sa corne dans un arbre, ce qui lui permet de la capturer.



Record

Un faux qui vaut son pesant d'or: en 1994, chez Christie's, un acheteur a déboursé 441 000 livres anglaises pour acheter aux enchères une corne de licorne. Le bonheur n'a pas de prix.



Surnaturel

Depuis toujours, on attribue à la licorne des pouvoirs magiques. On dit qu'elle peut purifier une eau empoisonnée ou que sa corne soigne

les maladies et a des vertus aphrodisiaques, ce qui explique que nombre de pharmacies l'utilisent encore comme symbole pour leurs préparations.



Wikipédia

Sur Wikipédia, on peut notamment lire: «La licorne, parfois nommée unicolore, est une créature légendaire à corne unique. Son origine, controversée, résulte de multiples influences, en particulier de descriptions d'animaux tels que le rhinocéros et l'antilope, issues de récits d'explorateurs. Les premières représentations attestées d'animaux unicornes remontent à la civilisation de l'Indus.»



Reto Leiser: «Dans un tribunal,
la vérité n'est pas toute la vérité.»

Une petite
bière avec ...



Reto Leiser

«La frontière entre imagination et mensonge est parfois difficile à tracer», dit le Président du tribunal de district d'Aarau. Conversation à bâtons rompus.

Interview: Matthias Mächler

Photos: Micha Riechsteiner

Monsieur Leiser, un juge a-t-il besoin d'imagination pour découvrir la vérité?

Dans un tribunal, la vérité n'est pas toute la vérité. Il s'agit de la vérité juridique, qui n'exige que peu d'imagination.

Comment se sent-on lorsque l'on doit prononcer un jugement alors que l'on a l'impression que l'on n'a pas trouvé la vérité? Avez-vous parfois du mal avec le bénéfice du doute?

Oui, bien sûr! (Rires) Mais je ne remets pas en cause le principe. Je continue à penser que, dans le doute, il vaut mieux relaxer neuf coupables plutôt que de condamner un innocent. Parfois cependant, il est très irritant de ne pas avoir de preuves plus solides.

L'imagination des avocats vous étonne-t-elle parfois lorsqu'ils jonglent avec les paragraphes?

Celle des parties en présence, par exemple en matière de créances, m'étonne davantage. Dans certains cas, la frontière entre imagination débordante et mensonge éhonté est difficile à tracer.

Faut-il beaucoup d'imagination pour déceler les mensonges?

On ne devient pas juge à 20 ans. Nous avons une certaine expérience et nous en avons tellement vu, que nous sommes capables de faire le tri. Sans compter que nous sommes toujours un peu méfiant.

Quels sont les domaines qui exigent le plus d'imagination?

Le droit de la famille et du travail, où nous accompagnons les parties en présence pour trouver le juste équilibre. Il arrive que nous devions nous représenter des situations complexes parfois assez absurdes.

Avez-vous déjà imaginé des choses improuvables?

Un jour, je me suis retrouvé face à un citoyen russe venu en Suisse pour piler des distributeurs de billets à l'aide d'une technique très sophistiquée. À l'aéroport, il avait acheté un sac Louis Vuitton d'une valeur de 3500 francs. Son passeport montrait qu'il voyageait beaucoup. Pourtant, lors du verdict, ces éléments n'ont pas pesé: il avait été pris en flagrant délit. Mais je me suis quand même demandé s'il n'appartenait pas à une organisation mafieuse. Il n'avait vraiment pas l'air d'un petit délinquant.

«En tant qu'avocat, on ne croit pas forcément ses clients.»

Voitre imagination vous a-t-elle déjà joué des tours?

C'est plutôt le manque d'imagination qui a failli m'induire en erreur! Lorsque j'étais avocat, j'ai défendu un automobiliste qui avait été flashé par un radar. Malgré l'évidence, il affirmait mordicus qu'il n'avait pas roulé trop vite. En tant qu'avocat, on ne croit pas forcément ses clients: j'étais sceptique, les preuves semblaient indiscutables. Comme il s'entêtait, j'ai fini par faire des recherches appro-

fondies et, presque par hasard, j'ai découvert que le radar avait en fait été déclenché par le reflet d'un train, ce qui innocentait mon client.

Est-ce que, pour décompresser, vous ressentez le besoin de vous dépenser? Vous avez l'air plutôt sportif...

(Rires) Ma femme trouve que je fais beaucoup de sport! Mais, à vrai dire, c'était déjà le cas avant. Mes parents étaient profs de gym et je voulais devenir triathlète professionnel. Au départ, j'ai étudié le droit pour rassurer mes parents. Cela étant dit, mes responsabilités ne me pèsent pas trop et je n'ai pas besoin de décompresser. Je suis un libéral et je suis d'avis que soit il y a des preuves, soit il n'y en a pas. Et si elles sont insuffisantes, on n'y peut rien.

Vous avez bientôt 45 ans. Vous rêvez d'une Harley?

Mes enfants ont onze, neuf et six ans: la Harley, ce sera pour plus tard! (Rires) Actuellement, ce sont les rêves de mes enfants qui dictent mon emploi du temps. Avant-hier, nous avons été nous balader sur le chemin des nains à Hasliberg.

Vous souvenez-vous de vos rêves de jeunesse?

Oh oui, j'en avais beaucoup. Ado, je disais à mes copains que j'allais devenir gardien de but ou skieur pro. A 21 ans, dans une interview donnée à Radio24, j'ai affirmé que je visais les JO en triathlon. Mais je n'étais que le dixième sur la liste et seuls les trois premiers se sont envolés pour Sidney...

Quels sont les mondes imaginaires qui vous attirent?

J'aime beaucoup les livres de l'écrivain d'Olten Alex Capus. Même si, politiquement, nous sommes aux antipodes. Un jour, mon caviste m'a offert son roman «Au Sevilla Bar» et je n'ai plus pu le lâcher, alors que, dans un même temps, je me disais: «Il ne m'explique rien, il laisse juste courir sa plume.»

En vrai juge, vous recherchez des explications, même dans un livre. Et au bout du compte, vous finissez par lire Capus, le champion des atmosphères...

Oui, je ne lui résiste pas. Il possède aussi un bar et j'y suis allé. En costume-cravate, exprès, car il n'aime manifestement pas ceux qui en portent. Mais je ne l'ai pas rencontré. J'aime bien cet autre monde qu'il décrit et les personnages de ses livres. Il les évoque tellement bien, d'un point de vue humain, là où nous sommes sans doute tous un peu pareils.

Dans vos rêves les plus fous, vous voyez juge fédéral?

Non, dans mes rêves les plus fous, je me vois éventuellement juge pénal fédéral à Bellinzona. Tous ces cas de terrorisme, de trahison ou encore la Fifa: ce côté international me plairait beaucoup. Sans même parler du climat tessinois, qui me conviendrait très bien.

A full-page photograph of a man, Reto Leiser, standing in a narrow, cobblestone street in Aarau. He is wearing a dark blue polo shirt with a small red logo on the chest, dark trousers, and dark sneakers. He is holding the handlebars of a black road bicycle. A black cycling helmet with 'COOP' written on it is hanging from the handlebars. The street is flanked by light-colored buildings with windows and a street lamp is visible in the background. The lighting suggests it's late afternoon or early morning.

Reto Leiser dans les rues d'Aarau:
«Le climat tessinois me conviendrait très bien.»

Endurance et discipline

Né en 1975, Reto Leiser a grandi sur les bords du lac de Hallwil et a étudié le droit à Zurich. Rêvant de devenir triathlète professionnel, il a été champion de Suisse universitaire. Deux semaines seulement après l'obtention de son brevet, il a repris un cabinet d'avocats, qu'il a dirigé pendant dix ans et qui lui a notamment permis de travailler pour Coop Protection Juridique. Membre du PRD, il est devenu en 2014 Président du tribunal de district d'Aarau, où il vit avec son épouse, qui est physiothérapeute, et ses trois enfants.

LE PIÈGE DE LA CRÉATIVITÉ

Le taylorisme a permis de gagner en efficacité — mais a détruit l'imagination. Philipp Löpfe se demande s'il ne faudrait pas réhabiliter les anticonformistes.

Illustration: Sandro Tagliavini

22



A la fin du 19^e siècle, l'Américain Frederick Winslow Taylor a l'idée de décomposer minutieusement les processus industriels en une suite de tâches simples afin d'en améliorer l'efficacité. Dans l'industrie, cette «organisation scientifique du travail», l'autre nom du taylorisme, autorise rapidement une augmentation massive de la productivité et on décide donc de l'appliquer également aux services. Le succès de cette méthode est tel que même les pasteurs et les professeurs de musique tentent de s'y convertir.

À première vue, le taylorisme semble aujourd'hui dépassé. Les tâches répétitives sont de plus en plus souvent confiées à des machines, et bientôt à des robots. À contrario, la créativité a gagné ses lettres de noblesse, devenant une compétence clé de notre société numérique: on envoie les managers en formation pour qu'ils apprennent à penser «out of the

«Les journalistes étaient souvent des cancrs qui avaient interrompus leurs études.»

box». Mais le fruit de ces efforts reste modeste. Même dans les métiers créatifs, la normalisation progresse. La mondialisation galopante a exacerbé la concurrence internationale, l'efficacité dicte sa loi et les créatifs eux-mêmes doivent produire plus vite pour moins cher. L'évolution de la presse suisse illustre parfaitement ce phénomène.

Après la Deuxième Guerre mondiale, si l'on applique les critères actuels, la gestion des éditeurs suisses était exécration. Pourtant, la presse jouait son rôle de «pilier de la démocratie». Hautement diversifiée, elle acceptait les anticonformistes. Les journalistes étaient souvent des cancrs qui avaient interrompus leurs études – ou qui ne les avaient jamais commencées.

Désormais, Internet a détruit le modèle économique sur lequel les groupes de presse avaient bâti leur succès. Depuis vingt ans, les éditeurs doivent à tout prix faire des économies. On demande aux journalistes d'être «efficaces» et l'atmosphère n'est plus du tout la même. Les débats de fond sur la société et la politique ont été bannis des news-rooms (le nouveau nom des salles de rédaction). Car le temps presse: il faut absolument que le premier article de l'édition en ligne soit publié à onze heures tapantes. La culture des rédactions n'est plus qu'un souvenir teinté de nostalgie et les journalistes ne travaillent plus pour «leur» journal ou «leur» radio, leurs sujets étant destinés à tous les «produits» de la maison d'édition.

Logiquement, le profil des journalistes a évolué. Les anticonformistes et les empêchés de penser en rond ne sont pas retenus par les DRH (le nom actuel des chefs du personnel), qui passent les candidats au crible. Ceux qui n'ont pas fait d'études supérieures et une flopée de stages n'ont aucune chance. Et le résultat est paradoxal: la génération

actuelle est la mieux formée de tous les temps, mais le fossé qui sépare les journalistes des users (le nom des lecteurs en novlangue) se creuse de jour en jour. La lying press est accusée de diffuser des fake news.

«Les anticonformistes et les empêchés de penser en rond ne sont pas retenus par les DRH.»

Même les meilleurs séminaires de créativité ne vont pas permettre de renverser la vapeur. N'est-il pas temps d'embaucher à nouveau plus d'anticonformistes et d'empêchés de penser en rond?



Né en 1953, l'essayiste **Philipp Löpf** a été rédacteur en chef du Sonntags-Blick et du Tages-Anzeiger. Il publie des livres sur l'économie et commente l'actualité sur www.watson.ch



«Il faut sonder et analyser l'imaginaire des puissants.»

Sven Gabor Janszky connaît l'avenir: il l'étudie scientifiquement. Et il nous prédit qu'en matière d'imagination, les machines feront bientôt mieux que les humains. Pourtant, il reste optimiste.

Interview: Matthias Mächler

Dans votre livre «2030», vous dites que, malgré la numérisation et la robotisation, l'être humain sera dans dix ans plus important que jamais. Parce que les machines n'ont pas d'imagination?

Pour être franc: non. La raison est tout autre. Si nous consacrons moins de temps et d'argent à la satisfaction de nos besoins existentiels, nous pourrons investir davantage dans des choses «humaines» comme l'identité, l'appartenance ou la spiritualité, dans tout ce qui nécessite de l'empathie.

L'importance de l'imagination va-t-elle diminuer dans la vie professionnelle?

Elle va d'abord augmenter sensiblement puis décroître rapidement. Dans les années à venir, l'imagination va prendre de la valeur car, pour l'instant, les ordinateurs ne savent

pas encore penser différemment, être créatifs, transgresser les règles. Mais à un moment donné, l'intelligence artificielle palliera ce manque. Plus de 90 pour cent des idées que nous considérons comme issues de l'imagination sont en effet le fruit d'un processus mental simple: il s'agit d'une recombinaison de choses qui existent déjà séparément, mais qui n'ont pas encore été pensées ensemble. Bientôt, les ordinateurs seront meilleurs que nous pour recombinaison. Dès lors, la valeur de l'imagination diminuera.

Faut-il avoir beaucoup d'imagination pour déceler ce genre de tendances?

Non, très peu! Il y a une grande différence entre les futurologues scientifiques et les experts autoproclamés qui pullulent sur le Net: en tant que futurologues, nous appliquons des

méthodes scientifiques qui n'ont rien à voir avec l'imagination. Nous commençons par identifier à l'échelle mondiale les acteurs qui vont avoir le plus d'impact sur l'avenir, puis nous les interrogeons et analysons les motifs de leur stratégie, leurs

«Plus de 90 pour cent des idées issues de l'imagination sont le fruit d'un processus mental simple.»

objectifs, leurs espoirs, leurs peurs et leurs contraintes. Ceci nous permet de reconnaître les forces motrices et les freins existants, puis de décrire comment telle entreprise devra se

positionner dans cinq ans, lorsque les tendances naissantes auront produit leur effet. Ensuite, nous élaborons pour cette entreprise une sorte de rétroplanning de la stratégie à adopter. Nous sommes donc des conseillers en stratégie hautement spécialisés et non des auteurs de science-fiction.

Mais il faut quand même parvenir à abandonner les représentations communes et se faire une image de ce qui va advenir?

Les gens que nous interviewons, à savoir les stratèges, les technologues en chef et les responsables de l'innovation des entreprises qui dominent le marché, le font pour nous.

Nos études sont alimentées par leur créativité et leur imagination. Car ils ont les moyens de faire en sorte que les autres les suivent.

Leur imagination n'est pas qu'un simple délire: ils ont assez de pouvoir pour imposer ce délire au monde. Si je ne m'appuyais que sur ma propre imagination, mes pronostics auraient peu de chances de se réaliser. Pour formuler des scénarios plausibles, il faut sonder et analyser l'imaginaire des puissants.

Vous arrive-t-il d'obtenir un résultat et de vous dire: «C'est fou, ce n'est pas possible»?

Oui, souvent, lorsque différentes tendances convergent. Prenons l'exemple de la santé. Nos études montrent que quatre technologies médicales en cours de développement vont avoir pour conséquence

de faire passer notre espérance de vie à 120 ans. Ces technologies devraient être disponibles à grande échelle vers 2050. Mon fils, qui a cinq ans, aura 35 ans. S'il devait vivre jusqu'à l'âge de 120 ans, l'industrie informatique a donc encore 115 ans pour mettre au point une interface cerveau-ordinateur permettant de sauvegarder le cerveau humain. Or certains experts pensent que cela sera déjà possible dans 50 ans. Si ces deux tendances se concrétisent, le corps de mon fils mourra en 2135. Mais son «esprit» survivra. Si bien que le premier être humain immortel est déjà parmi nous. C'est fou, non?

«Il est fort probable que, demain, notre vie sera plus humaine qu'aujourd'hui.»

Y a-t-il une évolution qui vous fait peur lorsque vous pensez à 2030?

Non. Les évolutions qui se concrétiseront en 2030 sont déjà prédictibles. Et leur addition aura pour conséquence que nous vivrons plus longtemps, que nous aurons résolu les problèmes majeurs concernant l'énergie, le climat, l'environnement, la faim ou l'eau potable et que nous aurons des relations plus humaines. La situation deviendra plus critique entre 2040 et 2050 lorsque, grâce à l'IA, les ordinateurs deviendront plus intelligents que nous d'un point de

vue cognitif. Il faudra alors se poser une question qui n'a pas encore de réponse: comment l'humanité vivra-t-elle lorsqu'elle ne sera plus l'espèce la plus intelligente?

Et quelle sont les évolutions qui vous font le plus plaisir?

Presque toutes. La chose qui me réjouit le plus est le fait d'appartenir à la première génération de ceux qui ne sont pas obligés de travailler plus de huit heures par jour pour financer leurs besoins existentiels. Par ailleurs, il est probable que, lorsque je serai âgé, j'aurai la possibilité de voyager dans l'espace et de voir notre planète de là-haut. Si l'on en croit les astronautes, c'est une expérience qui modifie notre conscience.

Dans votre ouvrage, vous expliquez qu'en dix ans, outre la reconnaissance faciale, la reconnaissance émotionnelle a fait d'énorme progrès. Bientôt, on pourra détecter les sourires hypocrites. Allons-nous être obligés d'être plus sincères?

La sincérité dans nos rapports sera une conséquence de cette technologie, qui permettra surtout d'empêcher les erreurs et la tricherie. Les exemples existent déjà, du correcteur d'orthographe à la reconnaissance automatique de la fraude fiscale ou de l'escroquerie à l'assurance, en passant par la voiture autonome. Lorsque nous disposerons de capteurs adéquats et de quantités de données suffisantes pour reconnaître les modèles comportementaux, il se passera la même chose pour les émotions.

Quel est selon vous notre plus grand espoir?

Nous allons devenir plus humain. J'entends souvent dire que les nouvelles technologies rendent la vie inhumaine. Je pense qu'il s'agit du plus grand malentendu de notre temps. Ceux qui prétendent cela partent sans doute du principe que l'humanité a déjà atteint son apogée et qu'à l'avenir, nous allons décliner. Mais il suffit d'examiner les statistiques actuelles pour s'apercevoir qu'il y a encore trop de malades, de morts, de souffrance, d'envie, de cupidité et de rancœur, bref, que nous n'avons pas du tout atteint notre apogée. Et quand je dis cela, je ne parle pas de l'Afrique, mais bien de l'Allemagne ou de la Suisse. Par contre, il est hautement probable que, dans les années à venir, la technologie nous permettra de résoudre la plupart des problèmes réputés «insolubles». Pour faire court: il est fort probable que, demain, notre vie sera plus humaine qu'aujourd'hui.

Quelle sera notre principale préoccupation en 2030?

En Europe, nous devons avoir trouvé une solution pour échapper à notre conception du monde, qui est celle de petits États. En termes de puissance, le facteur décisif sera en 2030 la maîtrise de l'intelligence artificielle auto-apprenante, qui s'apprête à dépasser l'intelligence humaine. Ces systèmes d'IA auto-apprenants progressent grâce aux données. Le meilleur d'entre eux sera celui qui pourra traiter le plus de données, identifier le plus de modèles et effectuer le plus de simulations. D'un point de

vue géostratégique, la puissance des pays sera donc indexée sur l'importance de leurs pools de données. À Shenzhen, en Chine, dans le hall d'entrée du siège de la société Tencent, un panneau indique le nombre de ses utilisateurs actifs mensuels: 1,33 milliard. Ceci lui confère un immense pouvoir contre lequel nous sommes désarmés, qu'il s'agisse de la Suisse avec ses 8,5 millions d'habitants ou même de l'Europe avec ses 500 millions de citoyens. D'ici à 2030, nous allons donc devoir nous débarrasser de notre vision ancestrale de la puissance des États-nations européens et trouver notre place entre les deux superpuissances rivales que sont la Chine et les USA.

Dans quels domaines nos enfants vivront-ils mieux que nous?

Presque tous, mais surtout celui de l'éducation. Nos enfants constitueront la première génération à connaître pour de bon la «formation tout au long de la vie». À l'échelle planétaire, le savoir double tous les cinq ans. Tous les cinq à dix ans, nos enfants arrêteront donc de travailler pour retourner à l'école ou à l'université pendant six à douze mois. Ils y «rebooteront» pour ainsi dire leur cerveau et répéteront cette opération environ huit fois au cours de leur existence. Par ailleurs, il est peu probable qu'ils reprendront leur ancien poste à l'issue de ces formations. Ils auront donc la chance d'exercer de nombreux métiers et d'explorer librement toutes les facettes de leur personnalité, ce qui est encore loin d'être le cas pour nous.

Quelle est la chose à laquelle nous tenons encore énormément et qui, en 2030, ne nous inspirera plus qu'un vague sourire nostalgique?

Le volant de notre voiture et tout ce précieux temps que nous avons perdu à le tourner vers la gauche ou vers la droite.

L'avant-penseur

Né en 1973, le futurologue Sven Gabor Janszky dirige 2b AHEAD ThinkTank, le plus grand institut de futurologie indépendant d'Europe, qui mène des études et des analyses de tendances concernant nos manières de vivre, de travailler et de consommer, travaux dont se servent de nombreuses entreprises pour élaborer leur stratégie d'avenir. La succursale suisse de 2b AHEAD est sise à Aarau. Joueur d'échecs et marathonien émérite, Janszky vit avec son épouse et ses trois enfants dans un village proche de Berlin. Après ses deux ouvrages à succès «2020» et «2025», il a récemment publié «2030», qui décrit notre vie quotidienne dans dix ans avec force exemples concrets et sans prophéties grandiloquentes.

www.zukunft.business

Ceci & Cela

La réalité dépasse la fiction: malgré les apparences, ces anecdotes ne sont pas le fruit de notre imagination. Heureusement que nous existons!

Texte: Petra Huser, Sibylle Lanz

Illustrations: Sandro Tagliavini

28



Maîtresse imaginaire

Même les enseignants peuvent avoir besoin d'une assurance protection juridique. Agé de 14 ans, un élève de notre cliente est tellement turbulent qu'il rend les cours impossibles. Elle prend à son encontre des sanctions disciplinaires. L'élève raconte alors à ses parents, aux professeurs et au directeur qu'elle le harcèle sexuellement et une procédure pénale est ouverte. Avec notre aide, elle parvient à prouver son innocence. Puis elle porte plainte pour diffamation et obtient le paiement de dommages-intérêts.

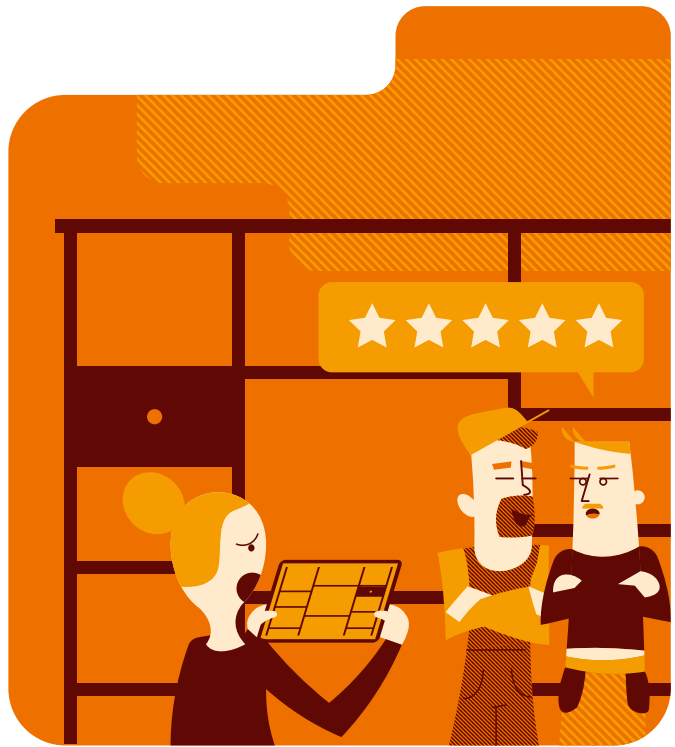
Déconnecté

L'un de nos clients accuse le fournisseur du réseau câblé et souhaite que nous demandions des dommages-intérêts. Il avance que, depuis qu'elle a été installée, il a des problèmes avec sa connexion. Pourtant, il a attendu six mois avant de déposer sa réclamation et d'arrêter de payer ses factures. Nous lui conseillons de commencer par faire examiner sa connexion par un technicien. Mais il ne veut rien entendre et exige immédiatement des dommages-intérêts. Nous ne pouvons rien faire. Nous demandons au fournisseur du réseau câblé d'envoyer un technicien et transmettons l'affaire à un avocat externe.



À l'envers

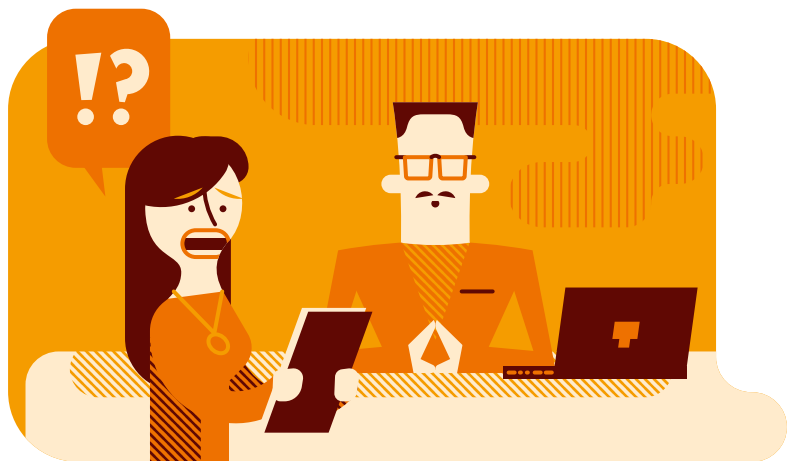
L'ensemble mural a été livré à temps. Mais il a été monté à l'envers. Notre cliente l'a fait remarquer aux monteurs et leur a même montré la photo figurant sur le site web du magasin. Mais ils n'ont rien voulu entendre et lui ont dit qu'avec un peu d'imagination, elle verrait que tout va très bien. Grâce à notre intervention, le magasin accepte de remplacer l'ensemble mural et de monter le nouveau meuble dans le bon sens.



29

Bons mots

Notre cliente nous explique qu'elle a toujours bien fait son travail, que ses supérieurs et ses collègues peuvent le confirmer, qu'on l'a félicitée lors de l'entretien mené à l'issue de sa période d'essai et qu'elle n'est pas d'accord avec ce qui est écrit dans son certificat de travail, l'avis négatif exprimé étant purement imaginaire. Nous contactons son employeur. Grâce aux témoignages de ses collègues et au PV retrouvé de l'entretien qu'elle mentionne, l'entreprise accepte de modifier son certificat de travail.



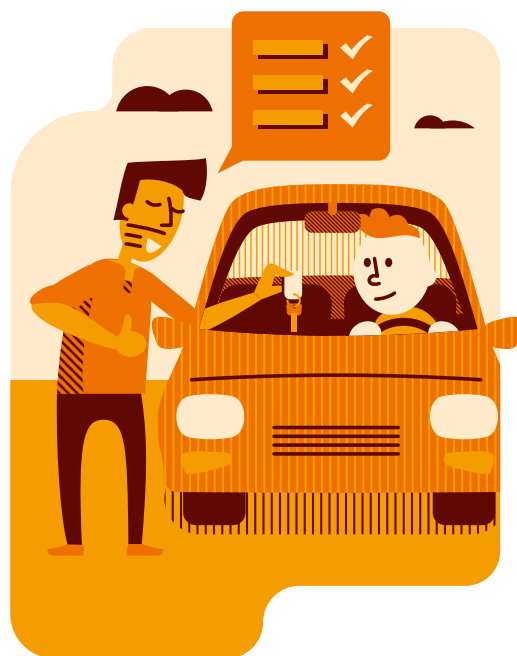


Tôle froissée

Notre client a enfin obtenu une place dans le parking souterrain de son lotissement. Le lendemain, son voisin sonne chez lui et lui demande de faire attention à sa voiture, arguant qu'il sait que, comme tous les enfants, ceux de notre client sont certainement perdus dans un monde imaginaire. Notre client est froissé, car ses enfants sont presque adultes. Mais il leur demande quand même de toujours descendre de la voiture avant qu'il ne se gare. Peu après, son voisin vient le voir pour lui dire que sa voiture est rayée et que c'est la faute des enfants, menaçant de porter plainte. Nous conseillons à notre client de ne pas se laisser intimider: le voisin doit prouver que ses allégations sont vraies.

Sans frein

Notre client rentre chez lui au volant de la voiture d'occasion qu'il vient d'acheter. Là, il remarque que le frein à main ne fonctionne pas. Et que, contrairement à ce qui est écrit dans le contrat, la voiture n'a pas passé le contrôle technique. Il appelle le vendeur, qui lui promet d'y remédier et de lui prêter une voiture entre-temps. Il vient chercher la voiture, mais ne prête aucun véhicule à notre client. Nous intervenons et menaçons le vendeur de le poursuivre pour tromperie astucieuse. Il prétend que notre client rêve, qu'il avait juste été convenu qu'il vendrait la voiture et donnerait l'argent à notre client. Nous faisons appel à un avocat externe et menaçons de porter plainte pour escroquerie. Le vendeur accepte de rembourser notre client.



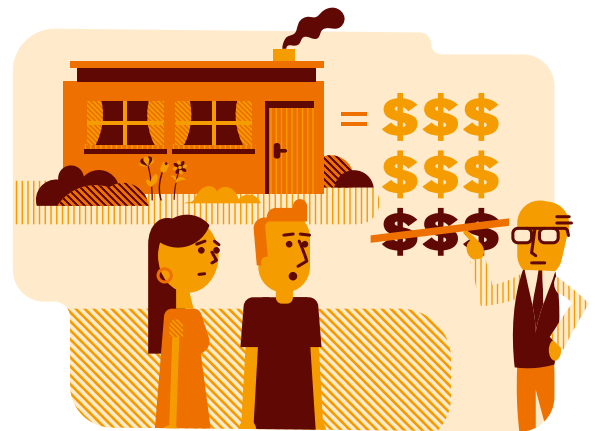


Taudis

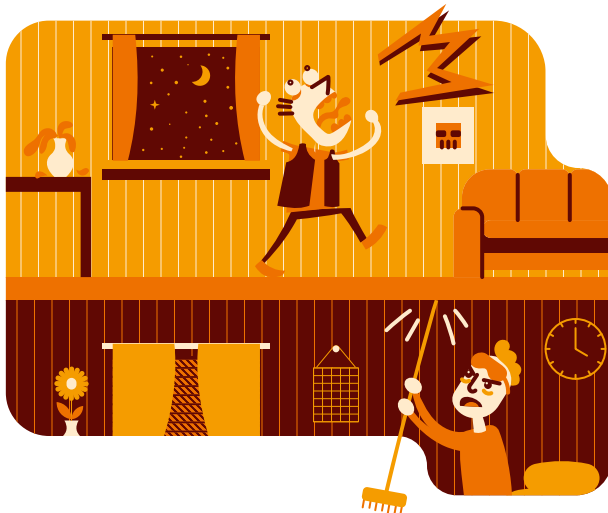
Nos clients sont en conflit avec le propriétaire de leur appartement – et on les comprend: le chauffage est en panne, les canalisations sont bouchées, des taches de moisissure commencent à envahir les murs et il y a même des souris. Lorsque nous intervenons pour exiger une baisse du loyer, nos clients reçoivent sans raison un courrier les accusant de tapage nocturne, alors qu'aucun voisin ne s'est plaint. Puis le propriétaire résilie le bail pour usage propre. Un prétexte cousu de fil blanc: il avait fait la même chose avec les locataires précédents, mais a quand même reloué son bien. Nous ne lâchons pas l'affaire.

Le juste prix

À l'issue du divorce, un couple décide de vendre son appartement. L'ex-mari de notre cliente évalue son prix en utilisant des outils en ligne et obtient un montant fantaisiste qui le font fantasmer. Voulant éviter les intermédiaires, notre cliente a trouvé des clients, mais ceux-ci ne sont pas prêts à payer le prix fantaisiste du mari. Grâce à notre intervention, les ex acceptent tous deux de faire estimer leur bien par un professionnel neutre, qui établit la valeur réelle de l'appartement. La vente a enfin lieu.



31



Tapage nocturne

Notre client se plaint: son voisin rentre fréquemment tard le soir et délire seul dans son appartement avec force hurlements. Le plaignant a déjà essayé d'expliquer à ce tapageur nocturne qu'il doit se lever tôt et que le manque de sommeil provoqué par ce ramdam a un impact négatif sur son travail. Mais le voisin ne veut rien entendre. Nous contactons le bailleur, qui réussit à convaincre l'auteur des troubles: il reconnaît son tort et promet qu'il va changer de comportement.

Sa virtuosité n'est pas l'essentiel: tel un funambule somnambule, le prestidigitateur danse au-dessus des enfers et délivre des promesses louches dignes d'un saltimbanque, transformant le Cabaret Bizarre en une évocation des Années folles.



Une sensualité vénéneuse

Le Cabaret Bizarre joue avec l'irritation, invente des univers troubles et célèbre les fantasmes inavoués. Il a inspiré au photographe bâlois Kostas Maros des images saisissantes.

Photos: Kostas Maros Texte: Matthias Mächler



Le miroir comme révélateur d'inclinations secrètes: Bertolt Brecht et Federico Fellini sont les parrains spirituels de ces moments où la prétendue réalité éclate comme une bulle pour laisser place aux démons intérieurs.



Ils viennent de partout et partent à la conquête des scènes cachées, des âmes perdues et des cœurs nostalgiques: dans la minuscule loge du club bâlois SUD, les artistes attendent leur heure, bandés comme des arcs ou parfaitement détendus.





Elle se prélassait avec lascivité dans le feu des projecteurs. Hautaine, elle suscitait une urgence érotique insoutenable, mais ne révélait rien du sentiment d'orgueil que font naître en elle les caresses langoureuses de tous ces regards admiratifs.

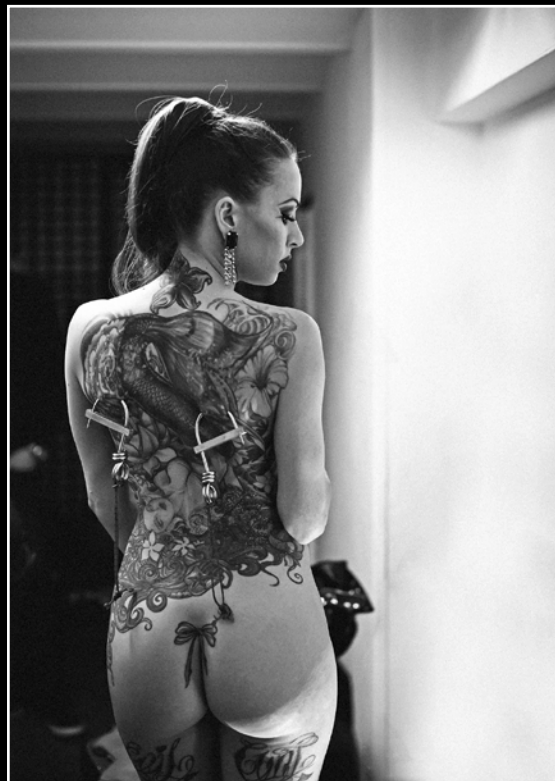
L'adrénaline du spectacle coule encore dans ses veines, la fatigue commence à poindre, le temps est suspendu: après leur passage sur scène, la plupart des artistes sont des exhibitionnistes amoureux d'eux-mêmes.





Le Britannique Joe Black est le Monsieur Loyal du Cabaret Bizarre. Sur scène, il est bruyant, virtuose, d'une beauté fatale. En coulisses, il sombre dans la mélancolie. Le maquillage reste, le masque tombe.

Entre tattoos et tabous: plus la soirée avance, plus il faut avoir le cœur bien accroché. Au même titre que l'acrobatie clownesque, la sensualité marginale et la poésie noire, l'amour de la souffrance fait partie de la culture du Cabaret Bizarre. Mais il est plus sanglant.



39

Le Cabaret et son photographe

Fondé en 2006 à Bâle, le Cabaret Bizarre s'inspire de la bohème berlinoise et parisienne des Années folles. Ses artistes internationaux militent pour la libre expression de la sexualité et de l'imaginaire.
www.cabaretbizarre.net

Né en 1980, le Bâlois Kostas Maros a étudié le droit en même temps que les fondateurs du Cabaret Bizarre, avant de passer à la photo. Pendant sept ans, il a immortalisé les artistes de la troupe, sur scène et en coulisses. L'intégralité de cette série est visible sur son site web et sera bientôt publiée dans un livre d'art.

www.kostasmaros.com



Le Netflix d'antan

40

**Jadis, pendant les longues soirées
d'hiver, les récits populaires avaient
dans les vallées reculées une fonc-
tion cathartique. Et ils expliquaient
l'inexplicable.**

Texte: Seraina Kobler
Photos: Bruno Augsburger



Au cœur de la nuit, un murmure se fait entendre. Il pénètre dans la cabane et enflé. Des chiens invisibles hurlent. Plus bas dans la vallée, les cloches sonnent les douze coups de minuit. La cuillère à thé tremble sur la soucoupe. Une femme est allongée sur le lit, le front brûlant. Son corps est pris de spasmes. «Détourne le regard. Quoi qu'il arrive, ne les regarde pas», lui disait autrefois sa

«Elle tient sa tête sous son bras, tandis que sa chevelure noire glisse sur le plancher.»

grand-mère tout en caressant ses tresses. Avec difficulté, elle se tourne de l'autre côté. La flamme d'une lanterne danse devant la fenêtre. On frappe à la porte. Elle voit une femme en robe blanche qui tient sa tête sous son bras, tandis que sa chevelure noire glisse sur le plancher. Un violon se met à jouer et une procession entre dans la cabane. À sa tête, un homme trapu qui fume la pipe. Il a un bâton de chef d'orchestre et traîne la vache du voisin. Il fait entendre un rire fou. Derrière lui, des femmes. Puis des hommes. Puis des enfants et des animaux. Ils se trémoussent comme des possédés sur une musique douce et étrange. À l'arrière-plan, la femme fébrile découvre sa grand-mère, silencieuse. Et, à ses côtés, une ombre pâle. Elle-même.

Cette histoire pourrait s'intituler «Le cortège de la mort» ou «Le peuple de la nuit». En fonction de la personnalité

du conteur, il pourrait aussi y avoir des bœufs que l'on abat ou une armée d'êtres macabres qui tirent derrière eux leurs propres membres sanguinolents. La procession est parfois menée par des déesses comme Frau Holda et Brechta, qui traversent les airs à destination de l'au-delà dans une carriole tirée par deux chats. Puis une terrible tempête fait trembler les vitres et siffler la charpente. Quoi qu'il en soit, tous les récits populaires ont une chose en commun: ils décrivent, de façon poétique ou cruelle, un phénomène que les humains ont du mal à appréhender.

Au coin du feu

Pendant des siècles, de tels récits ont été évoqués le soir au coin du feu ou, après quelques bières, dans la taverne du village. Ils faisaient le lien entre la réalité et l'imagination. Selon les époques et les régions, inspirés par les contes nordiques ou les légendes grecques et romaines, ils avaient un caractère plus ou moins sacré. On se les racontait surtout pendant les nuits d'hiver, car l'obscurité donne des ailes à l'imaginaire. Le paysage rocailleux des Alpes et les forêts profondes leur servaient de décor et donnaient naissance à des créatures inquiétantes qui permettaient d'expliquer l'inexplicable.

Souvent, ces histoires étaient aussi utilisées pour renforcer le pouvoir en place ou pour asseoir la morale dominante. De ce point de vue, les frontières entre les contes, les mythes, les légendes et les récits sont du reste poreuses. L'église se servait elle aussi de ces croyances,

les intégrant à son discours lorsque l'héritage païen ne pouvait être définitivement éliminé. Nombre de jours fériés nous viennent ainsi de coutumes pré-chrétiennes. Noël par exemple a lieu pendant la période des «douze nuits», à laquelle disait-on des chasses fantastiques écumaient la campagne tandis que les animaux parlaient.

Marc Philip Seidel est un expert en la matière. Il y a quelques années, cet historien de l'art grison est tombé par hasard sur un paquet mystérieux contenant des pages rédigées à la main. Il s'agissait de transcriptions de récits traditionnels des Alpes encore inédits. Depuis, Seidel est passionné par ce sujet. Avec l'association culturAlpina, qui coopère avec des partenaires internationaux, il s'engage pour la conservation du patrimoine culturel des Alpes. «Nombre de récits et de légendes reflètent aussi les souffrances endurées par les habitants de la région en raison de leurs conditions de vie difficiles», explique-t-il. Exposés à la violence de la nature, les montagnards cherchaient une explication, un ordre, un auteur.

Les taches blanches disparaissent

Ces histoires se sont transmises de génération en génération, surtout dans les vallées reculées et les fermes isolées appartenant à la même famille depuis des lustres. Un jour pourtant, le monde s'est emballé. La nuit, on commença à allumer des lampes, d'abord dans les villes, puis jusqu'au fin fond des contrées perdues. La science et le progrès tech-

«On se raconte ces récits pendant les nuits d'hiver, car l'obscurité donne des ailes à l'imaginaire.»

nique bouleversèrent presque tout à une vitesse vertigineuse. Les taches blanches disparurent des cartes et, avec elles, les êtres fabuleux et toutes ces créatures qui ne peuvent exister que dans l'inconnu, là où le savoir s'arrête pour faire place à la croyance. Les récits ont pourtant survécu dans le cœur des enfants et ils sommeillent encore dans l'inconscient des adultes, se perpétuant désormais dans les livres, les films et les bandes dessinées.

Les histoires ont besoin d'espace

«Tous genres confondus, certains motifs ne cessent de revenir», souligne Seidel. Il pense notamment à «La Belle et la Bête» ou encore au film «Le Village», dans lequel une petite communauté isolée a la certitude que des créatures dangereuses peuplent les bois alentours. Pour Seidel, le problème de notre époque est le trop-plein d'informations accessibles de partout, qui désenchante et atrophie les mondes imaginaires. «Nous sommes joignables en permanence. Le soir, nous avons le choix entre des centaines de films et de séries sur Netflix. Tout est disponible en continu»,



Illustration: Sandro Tagliavini

Créatures et personnages

Cryptides. Êtres vivants dont l'existence n'est étayée que par des preuves douteuses, des témoignages obscurs, des photos floues, des légendes ou des traces de pas, comme le yéti, cet «abominable homme des neiges», ou le monstre du Loch Ness.

Méduse. Selon une version de la légende grecque, Méduse a été surprise en train de faire l'amour avec le mari de sa sœur. Pour se venger, cette dernière transforme la séduisante Méduse en un monstre avec des écailles, des serpents dans les cheveux et des yeux dilatés dont le regard change les hommes en pierres.

Orcs. Démon maléfiques qui vivent dans des grottes et des trous ou sur les alpages. Dans la mythologie romaine, Orcus était une sorte de divinité des Enfers.

Dracula. Inspiré de Vlad III Drăculea, prince roumain du 15^e siècle, Dracula est devenu le vampire le plus célèbre de l'histoire grâce au livre de Bram Stoker. Les morts-vivants se nourrissant de sang humain étaient un thème très prisé des écrivains romantiques.

La dame blanche. Ce fantôme a hanté le château de nombreuses familles aristocratiques, notamment à Lenzburg. La dame blanche rappelle un peu la créature celte Banshee, messagère de l'Autre monde. Dans les légendes modernes, elle apparaît en différents endroits, par exemple aux abords du tunnel de Belchen, où elle fait de l'auto-stop – avant de disparaître subitement de la banquette arrière.

observe-t-il, «il n'y a plus d'espace pour l'imagination.» Or, sans imagination, il n'y a plus d'histoires, du

«Pour se déployer, les histoires ont besoin d'espace.»

moins si nous parlons de ces histoires qui nous envoûtent, qui révèlent nos peurs, qui nous permettent de faire des expériences intérieures. Pour se déployer, les histoires ont besoin d'espace. Ou au moins d'une forêt sombre et lugubre.

44



Le médiateur culturel

Né en 1978, Marc Philip Seidel a fait des études de gestion culturelle, de journalisme et d'art à Zurich et à Barcelone. Historien de l'art diplômé, il dirige le musée Burghalde et le musée des icônes à Lenzburg. Il est curateur du musée Eduard Spörri à Wettingen

et a fondé l'association suprarégionale culturAlpina, qui s'engage pour l'illustration et la défense du patrimoine immatériel de l'arc alpin, mettant l'accent sur la mémoire collective, la diversité linguistique et la transmission en direction des jeunes générations.

www.culturalpina.org

Pour s'y retrouver

Récits. Histoires transmises par oral s'appuyant sur des lieux, des personnes et des événements réels. Les récits font intervenir des éléments surnaturels en lien avec des phénomènes tangibles, autrefois inexplicables, qui ont été transformés par l'imaginaire.

Légendes. Narrations inspirées par des événements qui ont un fond de véracité. Jadis, elles racontaient la vie et la mort des saints et des martyrs. Aujourd'hui, elles prennent des formes variées. Les légendes urbaines sont par exemple des rumeurs qui circulent de ville en ville.

Mythes. Les grands mythes fondateurs se sont transmis oralement au fil du temps. Les personnages sont souvent soumis à un ordre transcendant qui reflète l'esprit d'une époque donnée.

Contes. Histoires courtes dans lesquelles des êtres fabuleux et des forces surnaturelles se mêlent de la vie des hommes.





NOTRE FOR / INTERIEUR

Nous sommes nous-mêmes étonnés par la richesse intérieure de nos collaborateurs. Et leur imagination semble sans limites.

Illustrations: Sandro Tagliavini



Une voix, une personne

«Vers l'âge de 25 ans, je voulais devenir présentatrice radio. Argovia m'invita à passer un casting, mais mon texte manquait d'imagination et je dus renoncer à cette carrière. Malgré cela, j'aime toujours ce média. J'adore les entretiens. J'essaie de me représenter la personne qui se cache derrière la voix, de deviner son âge, d'imaginer où elle habite et comment elle est habillée. Parfois, certaines chansons font remonter des souvenirs. Dans ces moments-là, je m'immerge dans le passé et le temps semble s'arrêter.»



Nicole Fuchs,
Assistante, Contact Center

La brouette est un bateau

«Mes enfants me rappellent qu'autrefois, j'avais moi aussi beaucoup d'imagination. Ils me présentent avec conviction les histoires qu'ils dessinent, alors que, de l'extérieur, on ne voit que des points, des traits et des ronds. Une branche se transforme en tronçonneuse et même les voisins y croient quand ils en imitent le bruit. Et la brouette devient un bateau pour partir à l'aventure. L'imagination des enfants est infinie – et infiniment enrichissante: de temps en temps, s'évader de la réalité fait du bien à tout le monde, petits et grands.»



Nicole Säger,
Spécialiste, Finances
& Services



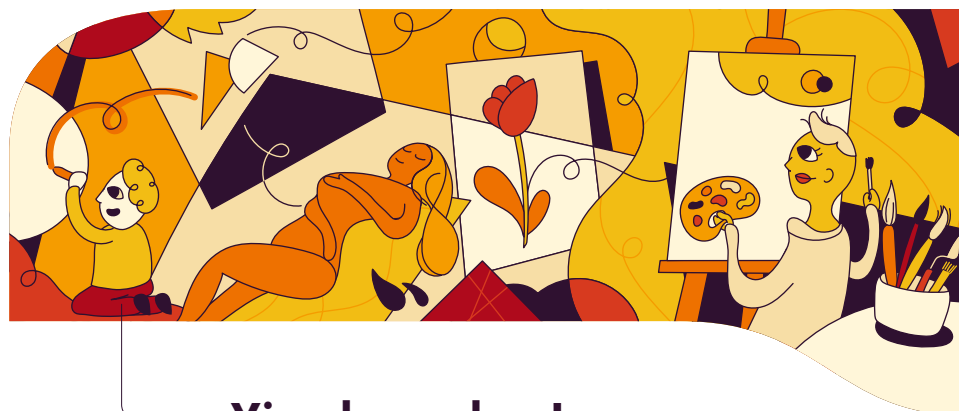


L'imagination au pouvoir

«Même en politique, l'imagination joue un rôle majeur. Je l'ai constaté pendant la campagne pour les dernières élections au Conseil national, à laquelle j'ai participé activement. Pendant plus d'un an, il a fallu planifier les événements et les actions, mais aussi choisir les sujets que nous voulions mettre en avant – et déterminer comment en parler. Car si elles ne sont pas perçues, les meilleures idées ne servent à rien. Or, chaque décision prise dans ce contexte exige de l'imagination: il faut pouvoir se représenter ses effets, aussi bien positifs que négatifs. L'imagination est ce qui rend une campagne électorale passionnante.»



Tim Güttinger,
Spécialiste, Frontoffice
Distribution Courtiers



Vive la couleur!

«Devant la toile, il n'y a plus ni règles ni limites, seule mon imagination me guide. Grâce à elle, je peux m'épanouir, être à l'écoute de mon monde intérieur, exprimer mon être. Je n'ai pas de sujet de prédilection. L'inspiration vient soudainement et je peins un nu ou des fleurs. Pour moi, l'art est synonyme d'imaginaire et de liberté, que je peigne avec mes enfants dans le jardin ou seule dans mon atelier, lorsque je ne me préoccupe plus de rien d'autre que de mes pinceaux, de ma palette et de mon sujet. Ici, tout est permis, même les murs ou le sol peuvent se parer de toutes les couleurs.»



Samantha Cremona,
Assistante, Service Juridique





Courage, Justice!

«Le coronavirus nous a montré que, lorsque les circonstances l'exigent, nous trouvons des solutions imaginatives qui nous semblaient impensables. Les partis se sont mis d'accord rapidement et ont adopté des procédés dont nous ne pouvions que rêver. Parfois, j'aimerais que les juristes fassent preuve d'une souplesse comparable. Ils campent souvent sur des principes hérités du passé. L'évolution du droit le montre: notre discipline peine à s'affranchir d'idées qui datent pour la plupart des Romains. Je remarque notamment que nombre de juristes ont encore beaucoup de mal avec la «Legal Tech», alors qu'elle autorise des solutions créatives qui peuvent avoir un impact très positif sur notre activité. Il suffit de sauter le pas!»



Markus Ganzke,
Avocat et Chef d'équipe,
Service Juridique

Le chat et la souris

«En primaire, alors que mes camarades rechignaient à écrire le moindre texte, mon imagination était inarrêtable et je remplissais allègrement cinq pages ou plus. Toutes mes excuses à l'enseignant qui devait corriger mes élucubrations! Quarante ans plus tard, je laisse à nouveau libre cours à mon imagination. Actuellement, je travaille sur un polar. Mon œil intérieur visualise déjà certaines scènes et le scénario se concrétise. Je me figure l'assassinat de sang-froid, le jeu du chat et de la souris entre les flics et le tueur ou l'enquête du détective lunatique. Je m'inspire des ouvrages de criminalistique, je fais des recherches sur Internet, je mobilise mon réseau et, pour les questions juridiques, je m'adresse à mes collègues. Mon objectif est d'avoir terminé la première version l'été prochain. Cela va me prendre du temps et de l'énergie, mais je me réjouis!»



Marc Walker,
Spécialiste,
Informatique &
Infrastructure



Châteaux en Espagne

«L'imagination humaine m'enchanté quotidiennement, notamment lorsque nos clients s'adressent à nous avec des idées d'une fantaisie admirable qui exigent des solutions inventives. Et quand, au terme d'une longue journée de travail, ma fille m'accapare pour m'emmener dans son univers imaginaire, tous mes soucis s'envolent. L'imagination procure de la joie, elle nous rend heureux, elle nous permet de bâtir des châteaux en Espagne et de découvrir de nouveaux mondes. L'imagination est le moteur des visions et des innovations et elle nous offre la possibilité de redevenir des enfants.»



Gabriela Riner,
Avocate, Service
Juridique





L'amour de la sensualité

«Il y a deux ans, j'ai découvert le monde de la Bachata, une danse de couple sensuelle qui vient d'Amérique latine. La Bachata permet de bouger à tout moment et partout, en toute liberté, selon ses propres envies et sur toutes sortes de musiques, de débrancher le cerveau et de s'en remettre à l'imagination du corps. Parfois, je me demande pourquoi, dans les autres domaines, nous ne laissons pas plus souvent libre cours à notre imagination. Pourquoi sommes-nous tellement coincés? Ne pouvons-nous pas être à la fois des employés de bureau et des rockstars? Je suis sûre que c'est possible! Faisons fi de notre routine métro-boulot-dodo et vivons comme des rockstars! Dansons au rythme de la vie!»



Irina Gonseth,
MLaw, Service Juridique

L'appel du rythme

«Quand je suis sous la douche, mon imaginaire se met en route tout seul. Soudain, je commence à fredonner une mélodie ou à entendre intérieurement un beat qui groove bien. Je m'installe devant mon ordinateur et j'enregistre ces idées, je programme ces beats – en essayant de ne pas oublier l'heure. Quand je produis, je me sens libre, hyper concentré et à des lieues du quotidien. Et quand j'ai un «beat block», quand rien ne me vient à l'esprit, je prends des mélodies existantes, des boucles et des samples d'autres producteurs et j'y injecte mes propres idées.»



Sharusan Sutharsan,
Apprenti Agent relation
client CFC



Sortir de sa zone de confort

«La musique me passionne et cela fait 20 ans que je suis guitariste dans différents groupes de rock et de metal. L'imagination fait pour ainsi dire partie de notre bagage, à la fois en répétition, en studio et – surtout – en concert. Sur scène, il ne s'agit pas de jouer les morceaux à la perfection, mais bien de sortir de sa zone de confort et de susciter des émotions. Or nous y parvenons surtout grâce à nos idées spontanées, à nos solos et à la communication que nous établissons avec le public, ces moments où nous laissons le champ libre à l'imagination – tout en sachant que nous avons tous suffisamment d'imagination pour retomber sur nos pattes et revenir à la structure du morceau.»



David Munoz de Léon,
Assistant, Service Juridique,
Lausanne

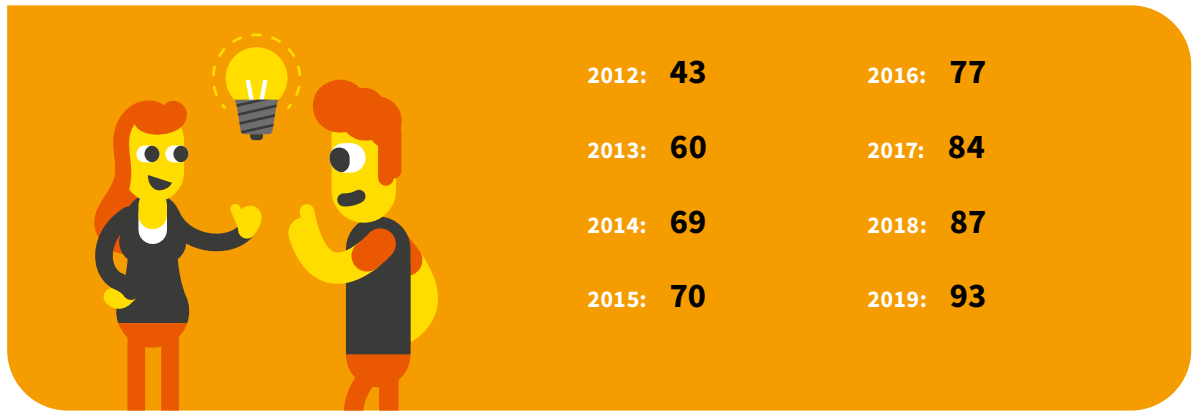


Vous pouvez compter sur nous

Nos résultats parlent d'eux-mêmes: inutile d'avoir beaucoup d'imagination pour constater que notre croissance se poursuit. Expansion, succès à la chaîne et apprentis créatifs — nous avons le vent en poupe!

Illustrations: Sandro Tagliavini

Plus de collaborateurs — plus d'imagination Postes à temps plein FTE (full-time equivalent), au 31.12.



Affaires traitées

Plus de 6 000 de plus depuis 2015.

2015	2016	2017
26,074	26,794	28,957
2018	2019	
30,388	32,457	



Primes encaissées (brutes)

Une augmentation de près de 30 %. Évolution en millions de francs suisses.

2015	2016	2017
46,13	49,69	52,63
2018	2019	
55,60	59,20	



YLEX croît

Après Berne et Winterthur, YLEX, filiale de Coop Protection Juridique, a ouvert un nouveau «Walk-in Store» de conseil et d'aide juridiques à Saint-Gall. Elle en inaugurera un quatrième le 24 novembre 2020 à Zurich.

Saint-Gall

Zurich

www.ylex.ch



Clap clap!

Nos apprentis ont une imagination et une créativité incroyables. Ils l'ont prouvé une fois de plus en tant que producteurs vidéo: du concept au montage en passant par le scénario, l'image et le son, ils ont réalisé un clip sur la formation chez Coop Protection Juridique. Chapeau bas!

www.youtube.com/cooprechtsschutz



Toujours plus haut

32 000 mètres de dénivelé par an: la grimpeuse Petra Klingler s'entraîne d'arrache-pied. Coop Protection Juridique soutient la championne du monde de bloc depuis 2017.

Speed:

350 m
par sem.

Boulder:

300 m
par sem.

Total:

8 x 4000 m
par an

1300 heures d'entraînement par an

Depuis 2003

300 compétitions

44 victoires

28 titres de championne de Suisse

Quelle imagination!

Art vidéo, peinture, graphisme, fantasy, cinéma: voici les créateurs que nous recherchions. Aviez-vous trouvé les bonnes réponses?

52



Pipilotti Rist (1962) est née à Grabs (SG) et vit à Zurich. Elle est l'une des artistes suisses les plus populaires de notre temps.

«La vidéo allie musique, langue, peinture, mouvement, images sales et méchantes, temps, sexualité, illumination, agitation et technique. Pour le plus grand bonheur des téléspectateurs et des artistes.» (Pipilotti Rist)



«Les Amants» sont l'œuvre du surréaliste belge René Magritte (1898 – 1967).

«Chaque chose que nous voyons en cache une autre, nous désirons toujours voir ce qui est caché par ce que nous voyons.» (René Magritte)



Maître du surréalisme, le peintre et décorateur espagnol Salvador Dalí (1904 – 1989) était connu pour ses extravagances.

«Il faudra un jour officiellement reconnaître que ce que nous avons baptisé «réalité» est une illusion encore plus grande que le monde des rêves.» (Salvador Dalí)

L'irruption de l'imaginaire dans la réalité: La «Fantasy Basel» attend 54 000 visiteurs du 13 au 15 mai 2021. fantasybasel.ch



Le Kunstmuseum de Bâle est considéré comme le plus ancien musée d'art au monde et sa collection de Chagall n'est pas son seul trésor. kunstmuseumbasel.ch

53



Marc Forster a grandi dans les montagnes grisonnes et la première fois qu'il a vu un film, il avait douze ans. Il s'est alors dit qu'il en tournerait lui aussi.

«Tu peux aller à Neverland quand tu veux...» – «Comment?» – «En y croyant.»
(Extrait de «Neverland»)



L'artiste bernois en question est évidemment Paul Klee, qui terminait son dessin ou sa toile avant de trouver un titre imaginaire. zpk.org

«L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible.» (Paul Klee)

Chères lectrices, chers lecteurs,

Depuis de longues années, Coop Protection Juridique a la chance de pouvoir compter sur des partenaires de premier plan. Sans eux, notre entreprise ne serait pas ce qu'elle est.

Nous aimerions donc remercier: Employés Suisse, Atupri, Beobachter, Collecta, Coop, Copyright Control, Européenne Assurances Voyages, Syndicat du personnel de la douane et des garde-frontières Garanto, Helsana, Helvetia, CPT, ASLOCA Berne, ASLOCA Zurich, ÖKK, Association du personnel de la Confédération APC, Association du personnel de la Suva, Association suisse des employés de banque, Syndicat du personnel des transports SEV, Association suisse des professionnels de la scène, smile.direct, Organisation suisse des patients OSP, SWICA, Sympany, Syna, Syndicom, Unia, Association transports et environnement ATE, Syndicat des services publics SSP.

Coop Protection Juridique SA

Entfelderstrasse 2, Case postale, 5001 Aarau
T. +41 62 836 00 00, info@cooprecht.ch
www.cooprecht.ch www.core-magazin.ch



coop protection juridique
tout simplement différente.